

Bilan du réseau TESS

Télesurveillance des eaux souterraines de Savoie

03/03/2026

Les précipitations de février ont été exceptionnellement abondantes sur l'ensemble du territoire, atteignant des cumuls en moyenne deux à trois fois supérieurs aux normales saisonnières. Cet excédent marqué contraste fortement avec les déficits importants observés en décembre, et vient s'ajouter aux précipitations proches des normales enregistrées en janvier.

La recharge des nappes/aquifères est nettement engagée, avec des épisodes de remontée des niveaux observés sur l'ensemble des nappes réactives.

Les eaux souterraines ont, dans la majorité des secteurs, retrouvé des niveaux normaux à élevés pour la saison. Des contrastes persistent toutefois selon l'altitude, la géologie et le type d'aquifère, certains systèmes réagissant plus lentement ou plus faiblement aux précipitations hivernales. (voir page 2 pour plus de détails  .)

Particularités locales

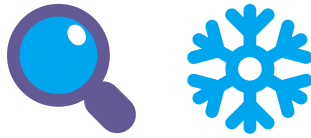
Suite à ces fortes précipitations les aquifères karstiques, très réactifs, comme ceux de la Plagne et du Rigolet localisé respectivement dans les secteurs du Guiers et du Lac du Bourget se sont retrouvés au-dessus des normales de saison avant de se stabiliser à des niveaux plus normaux en ce début mars.

La source de Planchamps, située en Combe de Savoie et rattachée à un système aquifère de moyenne montagne, a également enregistré un pic de débit marqué à la suite des précipitations. En ce début de mois de mars, elle retrouve progressivement des valeurs proches de son régime de référence.

Que retenir :

- 1) La recharge des nappes/aquifères est généralisée et bien engagée, avec des apports efficaces sur l'ensemble du territoire.
- 2) Les niveaux actuels des aquifères, bien que conformes à la saison, ne garantissent pas l'absence de tension hydrique pour la période estivale. Le maintien d'un bon état quantitatif nécessitera la poursuite d'une alimentation régulière par les précipitations au cours des prochains mois.

NB : Les secteurs, ne sont pas délimités par des entités hydrogéologiques mais par des notions géographiques. Le fonctionnement d'un aquifère du réseau TESS n'est donc pas forcément représentatif de l'ensemble des eaux souterraine d'un secteur.



« Pour en savoir plus » sur la relation entre les précipitations hivernales et les eaux souterraines

En hiver les précipitations peuvent impacter la ressource en eaux de plusieurs façons :

1. Recharge directe des aquifères par la pluie

En hiver, l'évapotranspiration est faible, ce qui permet aux précipitations d'alimenter plus facilement le ruissellement et l'infiltration dans les sols, contribuant ainsi à la recharge des aquifères. En revanche, lorsque les épisodes pluvieux sont intenses et rapprochés, les sols peuvent atteindre rapidement leur saturation en eau, ce qui réduit la part des précipitations qui s'infiltre réellement.

2. Recharge différé par la neige

Les précipitations hivernales peuvent en fonction de la température et de l'altitude contribuer à la création d'un stock de ressource en eau sous forme de neige. La fonte de la neige alimente également le ruissellement et l'infiltration dans le sol ce qui contribue à une recharge différée des aquifères.

La neige est-elle toujours bénéfique à la recharge des nappes ?

Pas forcément, la neige s'évapore par le phénomène de sublimation (c'est-à-dire : évaporation directe de la neige dans l'atmosphère) ou lorsque l'eau issue de la neige fondue ne peut pas s'infiltrer dans le sol et ruisselle en surface.

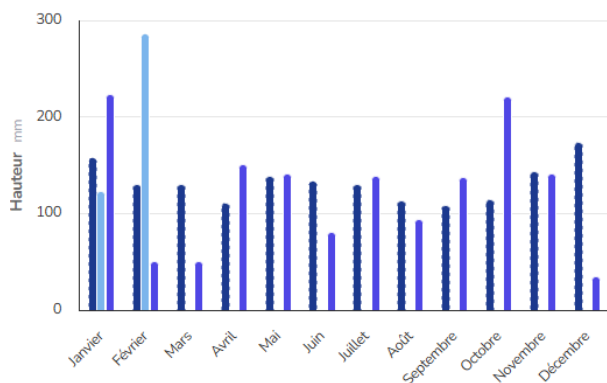
Plusieurs situations peuvent empêcher cette infiltration en local :

- **Présence d'une couche de glace** entre la neige et le sol, qui agit comme une barrière imperméable.
- **Neige très compacte** formant une croûte qui limite la pénétration de l'eau.
- **Sol gelé**, incapable d'absorber l'eau, ce qui favorise le ruissellement plutôt que l'infiltration
- **Sol saturé en eau lors de la fonte** : fonte hivernale ou associé à des phénomènes de précipitation extrêmes

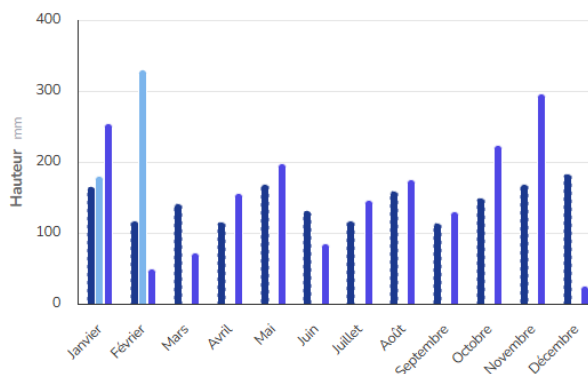
Avec la hausse des températures hivernales liée au réchauffement climatique, on observe de plus en plus souvent des épisodes de pluies intenses associés à une limite pluie-neige élevée. Cette combinaison peut réduire considérablement le stock de neige préalablement constitué pendant l'hiver.



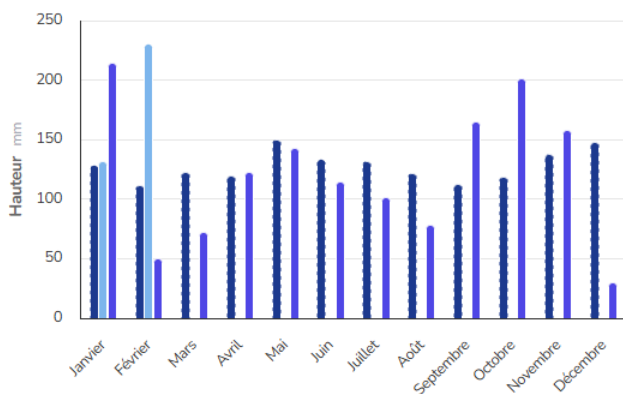
Cumul des précipitations et normales (1991 -2020)



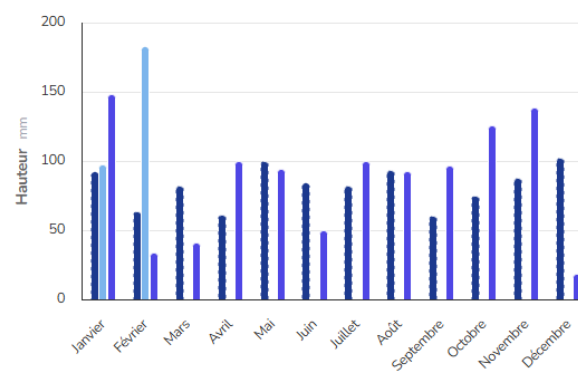
Eras- Bourg-Saint-Maurice



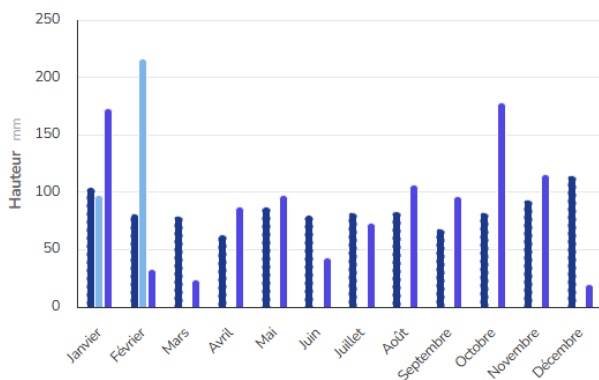
Météo France St Pierre d'Entremont



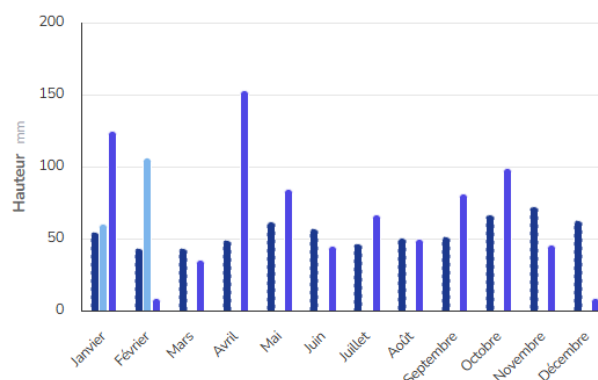
ERAS Cusy



METEO France Montmelian



METEO France Saint Jean de Belleville

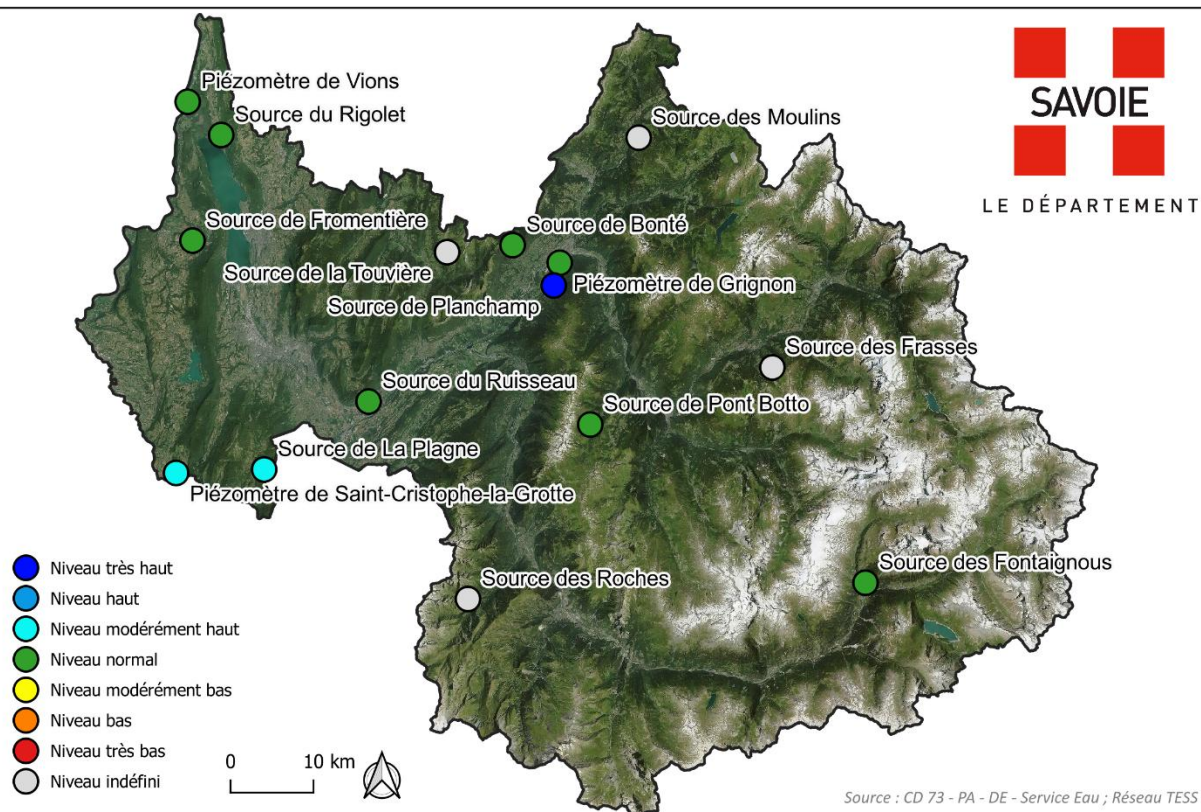


METEO France Termignon

Légende

- Normales 1991-2020
- 2026
- 2025

Carte de l'état des ressources en eau souterraines du réseau TESS au 3 mars 2026

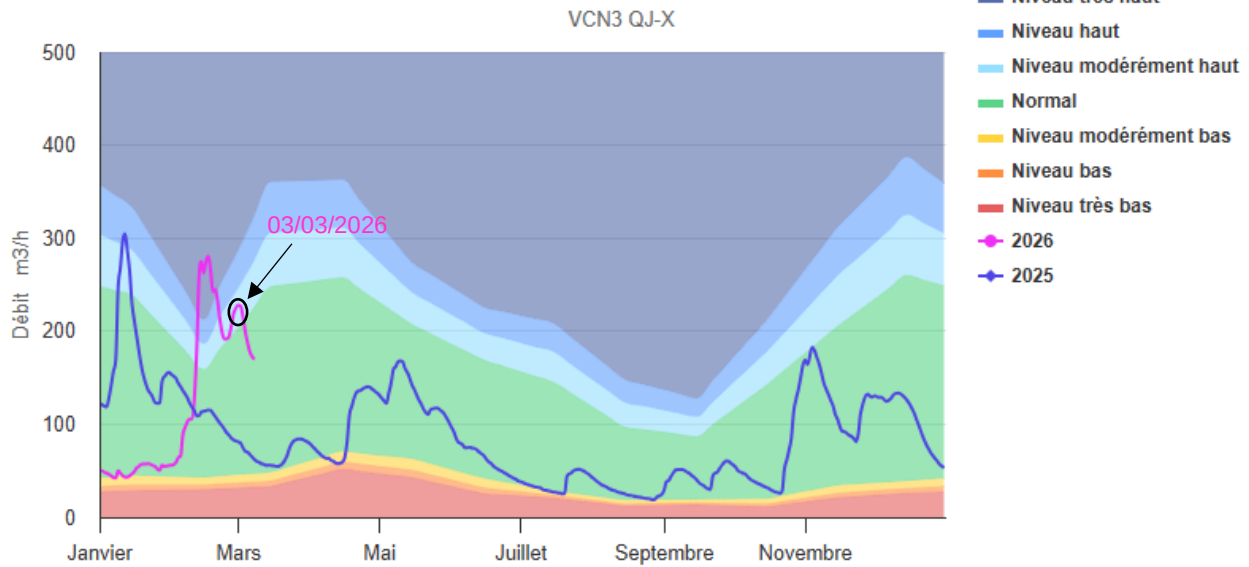


Interprétation : Les couleurs de la légende sont obtenues pour les stations de Fontaignous, Pont Botto, La Plagne (Entremont le vieux), Rigolet, Fromentière, Planchamp et Touvière à partir du calcul des statistiques VXN3 QJ-X, les couleurs du reste des stations sont obtenues à partir de calculs de l'index de position.

Graphique

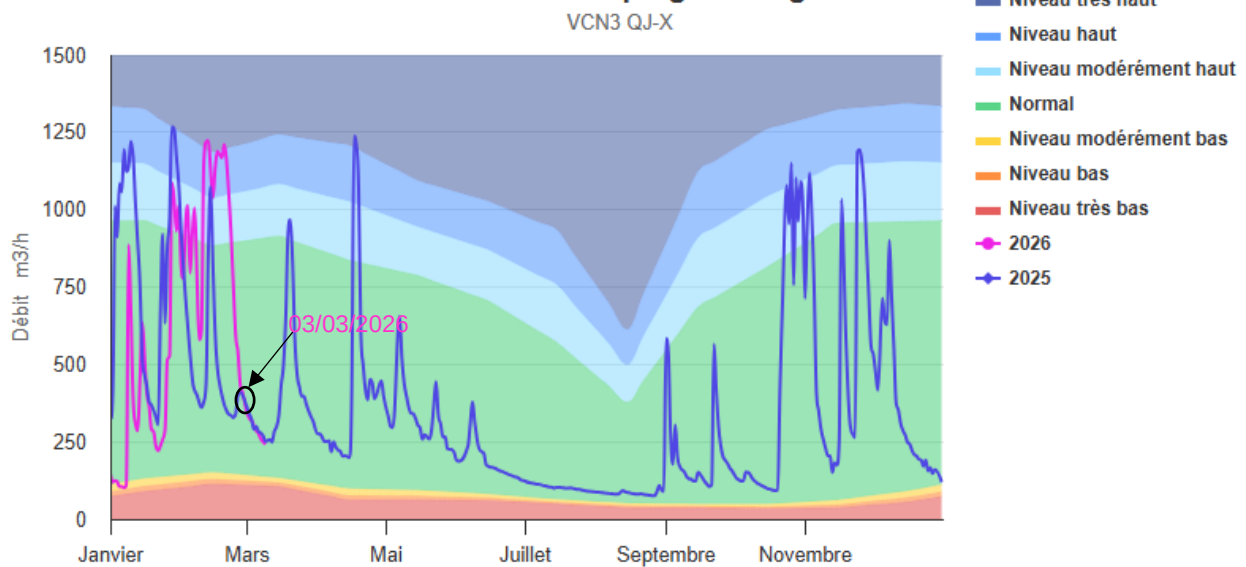
Bassin Versant du Guiers

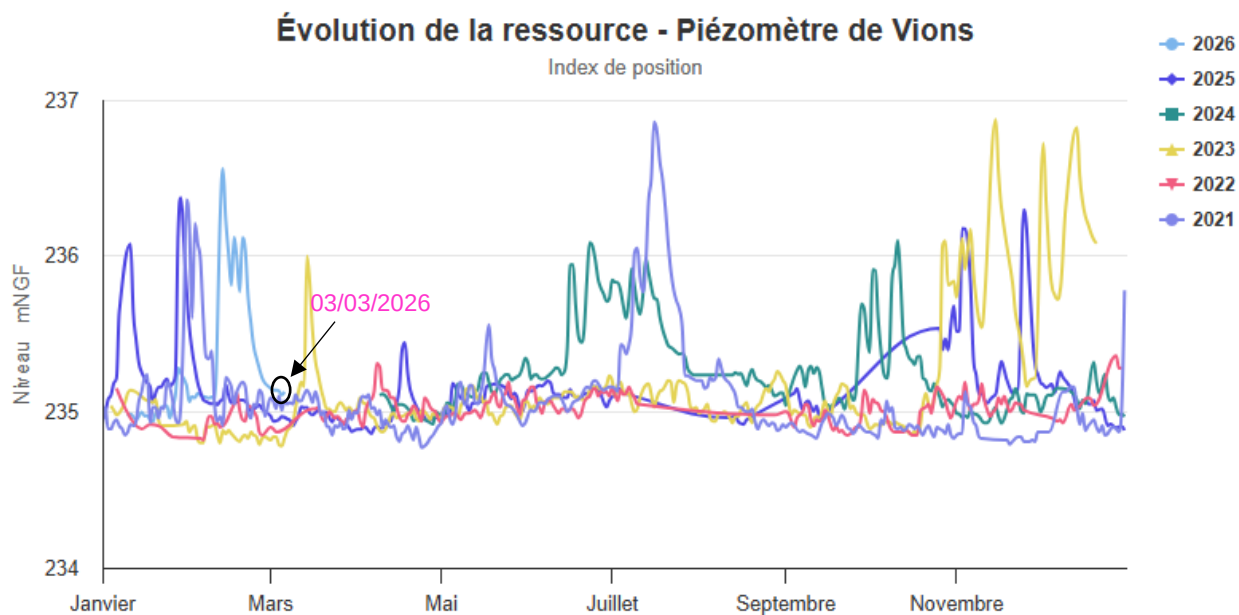
Évolution de la ressource - Captage de la Plagne à Entremont-le-Vieux



Bassins versants du Chéran et du lac du Bourget

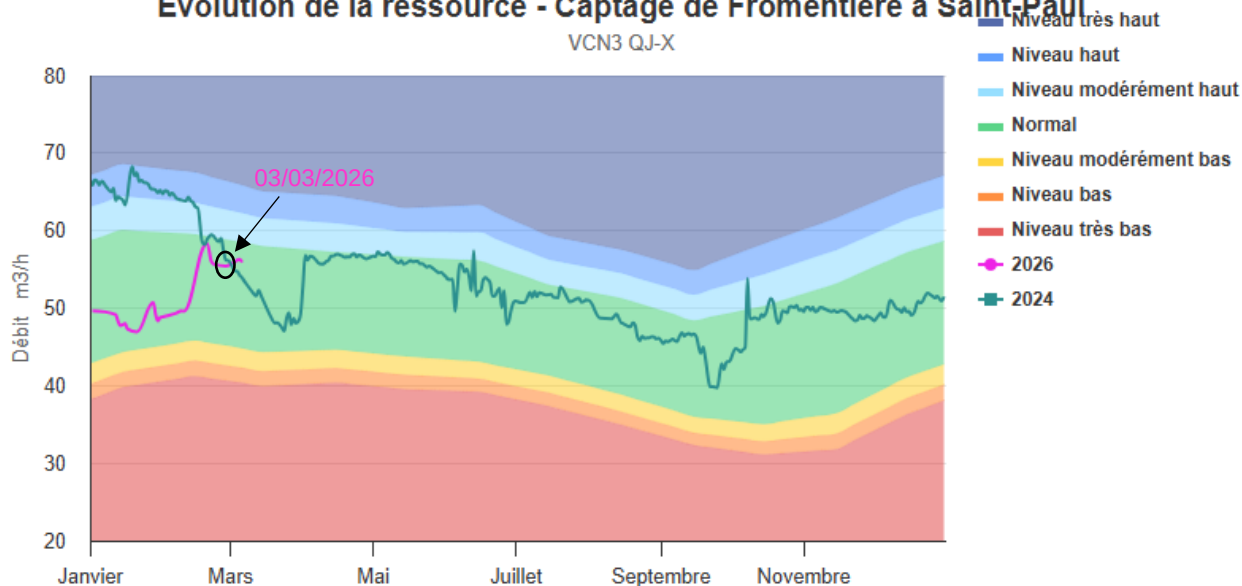
Évolution de la ressource - Captage du Rigolet à Chindrieux





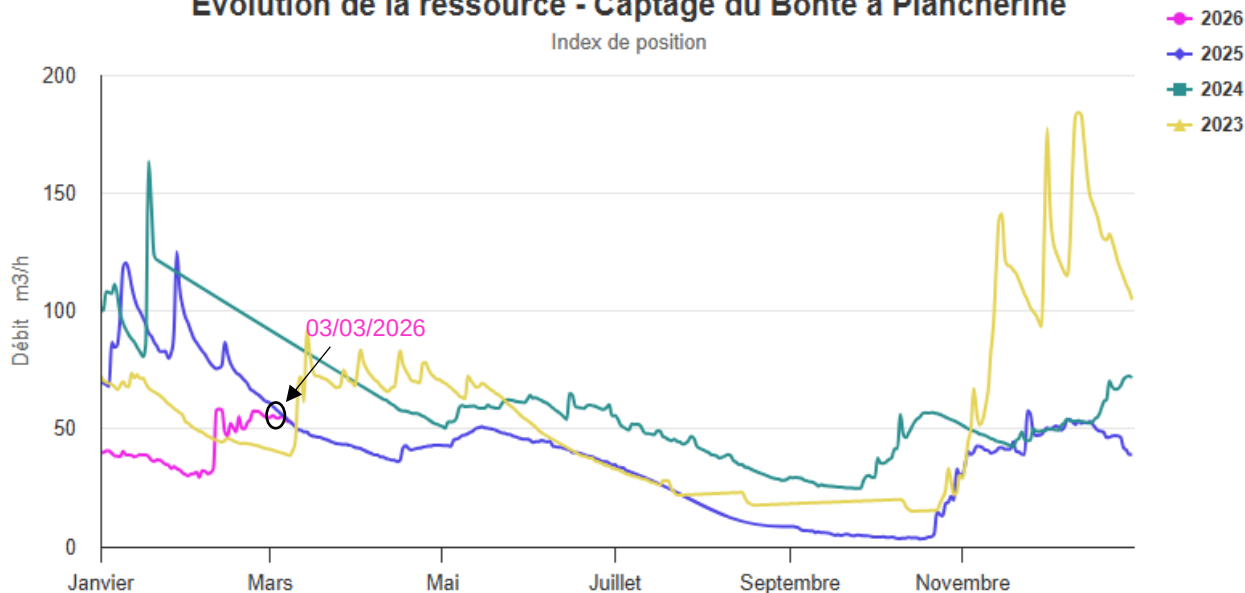
Secteur d'Aiguebelette

Évolution de la ressource - Captage de Fromentière à Saint-Paul

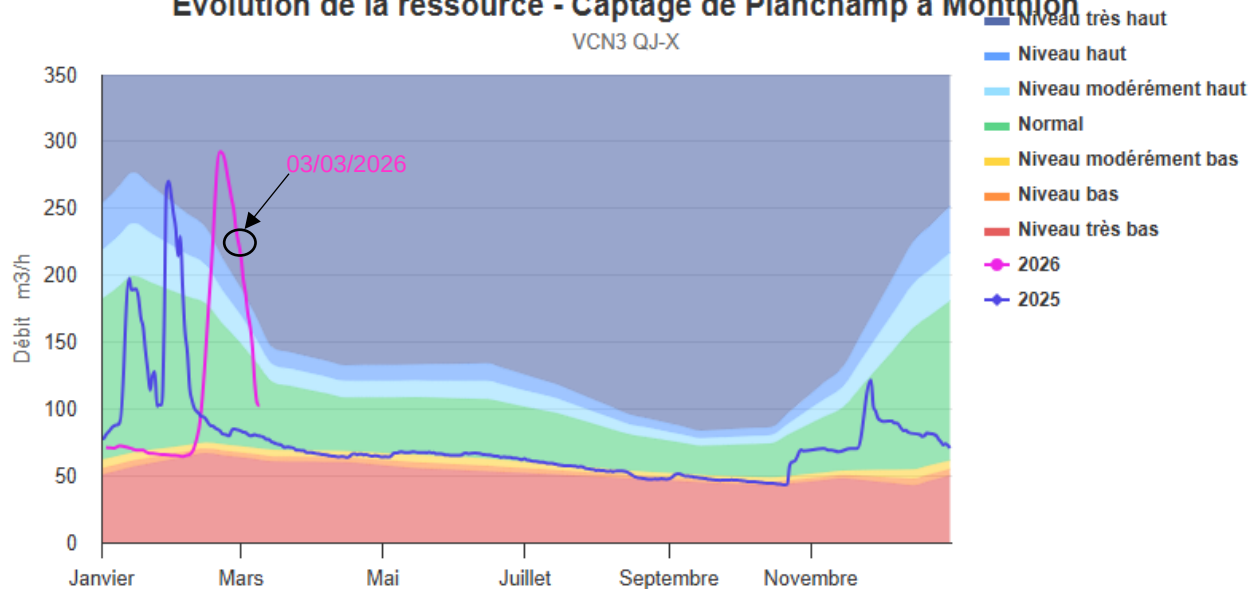


Secteur Combe de Savoie

Évolution de la ressource - Captage du Bonté à Plancherine

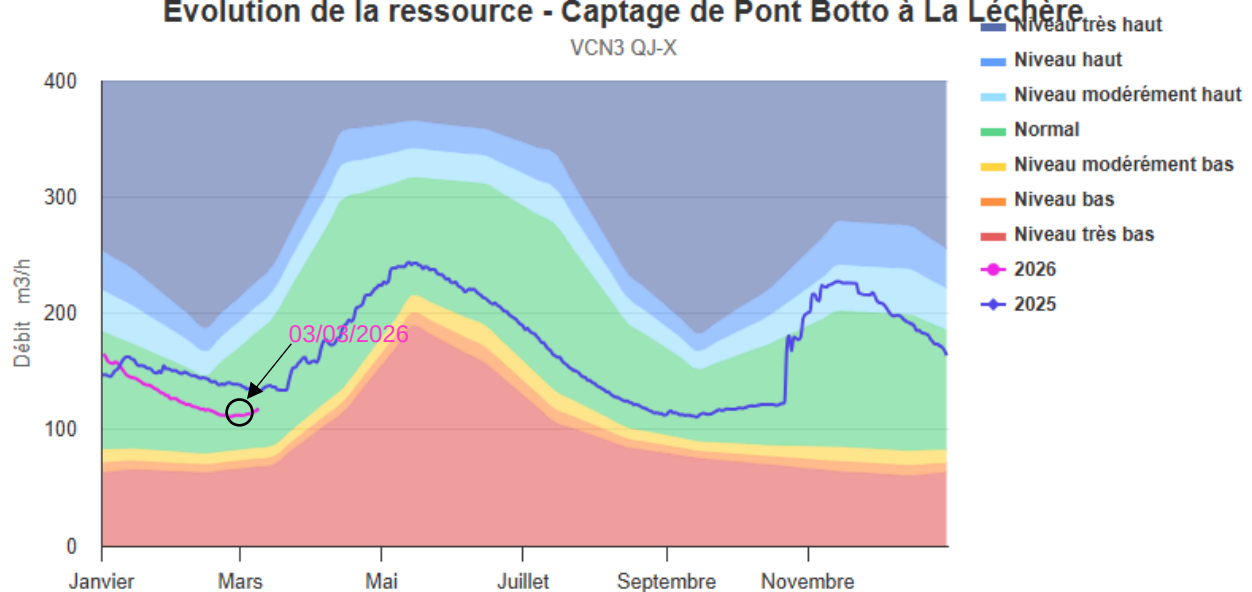


Évolution de la ressource - Captage de Planchamp à Monthion

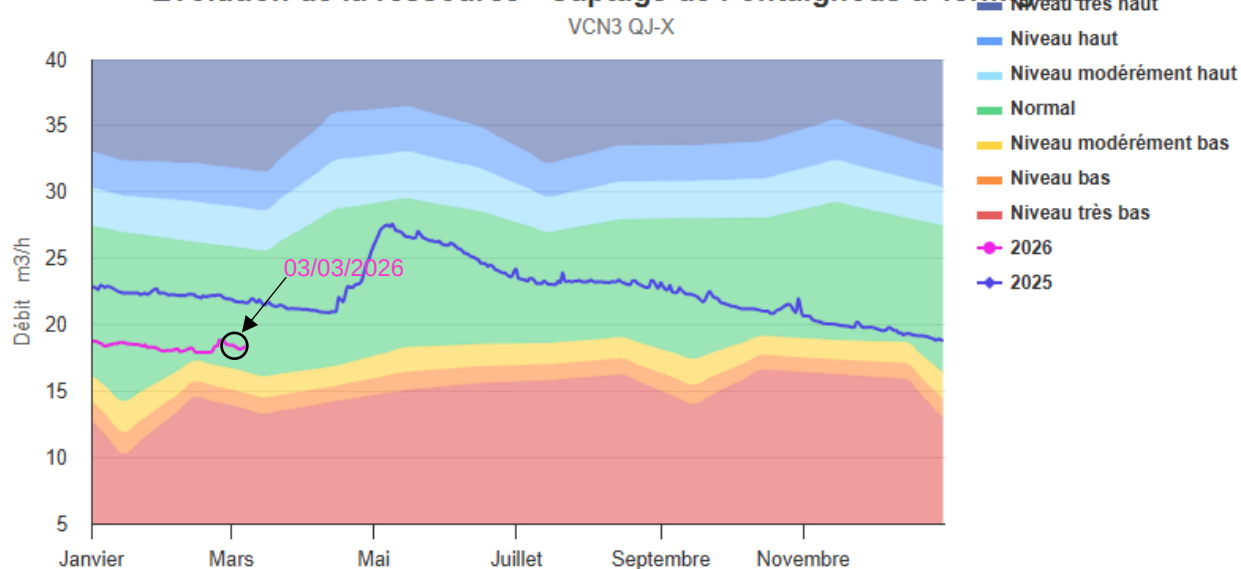


Secteurs Tarentaise Maurienne et Beaufortain

Évolution de la ressource - Captage de Pont Botto à La Léchère



Évolution de la ressource - Captage de Fontaignous à Termignon



Évolution de la ressource - Captage du Ruisseau à Arbin

